

**A**pprentissage du français, rencontres d'élus et d'acteurs locaux, étude du contexte insulaire dans toute sa diversité.

Pour les députés et hauts fonctionnaires suédois, la Corse au mois d'août est un lieu de formation et non de villégiature. C'est le principe immuable ou presque fixé par Christophe Luciani, originaire de la cité impériale et professeur de français pour adultes au sein de l'école de français EuropaSprak Stockholm. "Chaque été, j'organise des cours de français à Ajaccio pour mes élèves parlementaires suédois", résume-t-il.

L'approche répond à une volonté institutionnelle. "Le parlement offre la possibilité aux politiques et aux fonctionnaires d'apprendre ou bien de se perfectionner en français, une semaine durant", précise-t-il.

Dans le même mouvement, Christophe Luciani passe à l'acte promotionnel. La pédagogie et la valorisation du territoire vont de pair. "Ces sessions auraient pu se tenir dans n'importe quelle ville sur le continent. J'ai tenu à mettre en avant Ajaccio et sa région, de façon à donner envie à ces parlementaires de s'y intéresser davantage et de revenir un jour ou l'autre en famille pour y passer quelques jours."

Vingt-deux Suédois constituent la promotion 2019. L'effectif est scindé en deux groupes. "Le premier est arrivé le 11 août et reparti le 17. Le second restera du 18 au 24. Mes élèves sont logés dans des hôtels du centre-ville. Leurs cours se déroulent dans le jar-

din du centre éducatif rue Ortavi, le matin. Ils débutent à 9 heures", précise-t-il.

Le reste du temps, l'enseignant mise sur l'immersion pour faire progresser ses élèves. Ce qui revient à échanger chaque jour avec "des personnes différentes". À cet égard, le déjeuner composé de plats "nustrale" constitue un moment privilégié pour engager la conversation et, du même coup, pour "amener mes élèves à se forger leur propre opinion s'agissant de la situation insulaire, dans une ambiance conviviale et détendue".

### Environnement et langue corse

Le professeur de français a également pris soin de caler une série de rendez-vous, à la mairie, à la Collectivité de Corse. Le programme établi comporte une dimension plaisir. Ne serait-ce que parce qu'on a le sentiment de tisser des liens privilégiés.

"Nous avons eu la chance de dialoguer avec des représentants de la commune, de l'Assemblée de Corse, du secteur associatif, du monde de l'entreprise, de la banque, de l'école ou encore de la police", se félicite Paula Bieler, députée "Sverige Demokraterna". Dinka Jasarevic et Anna-Lena Sancini, deux hauts fonctionnaires.

Dans la liste des interlocuteurs figureront encore un membre de l'Assemblée des jeunes de Corse - Assemblée di a ghjuventù - une retraitée, ou encore le consul de Suède en Corse. À mesure que les jours passent, les élèves en



Christophe Luciani, originaire d'Ajaccio, est professeur de français pour adultes au sein de l'école de français EuropaSprak Stockholm. / PHOTO V. E.

apprennent un peu plus sur le tourisme et la saisonnalité, l'urbanisme, la collectivité unique et ses compétences, sur le processus de décentralisation.

Au cœur des préoccupations aussi, l'environnement, la langue corse, l'identité, le mouvement nationaliste ou bien les énergies renouvelables.

On brasse large, on éprouve une parole diverse sous le soleil d'août et on profite à fond du séjour pour accumuler des connaissances.

Il arrive qu'on s'accorde

aussi quelques instants de détente. À la marge, Christophe Luciani a pensé l'éveil linguistique et culturel à travers le loisir, entre autres, une balade en forêt à Vizzavona, un bain dans la rivière, sans oublier une participation aux festivités du 15 août pour les parlementaires du premier groupe.

"Ces manifestations nous ont permis de nous approcher au plus près de Napoléon et de sa famille. Nous ne connaissions jusque-là que la figure impériale", soulignent-ils.

D'ores et déjà, tous se sont promis de revenir dans l'île, dès que possible. Cette fois, ils prendront davantage de temps pour apprécier "le relief escarpé", la mer et la nature en général. "Ce sera une prochaine destination vacances", affirme Paula Bieler. Peut-être au détriment de l'Italie. "Les Suédois ont tendance à se rendre en Italie pour le moment. Mais s'ils viennent une fois dans l'île, ils en tomberont amoureux", assure Anna-Lena.

À confirmer.  
**VÉRONIQUE EMMANUELLI**